

Lyrique / Reprise à l'Opéra du Rhin

Puissante Elektra

Strasbourg et Mulhouse retrouvent l'*Elektra* de Richard Strauss, dans une mise en scène sobre mais fort éloquente, conçue il y a six ans par Stéphane Braunschweig.

■ L'un des ouvrages les plus noirs du théâtre lyrique. La mythologie reste donc un fil conducteur de l'actuelle saison lyrique. Entre l'*Idomeneo* de Mozart et l'*Iphigénie en Aulide* de Gluck, l'*Elektra* de Strauss jette un regard moderne sur l'effroyable tragédie de la famille des Atrides, celle d'Agamemnon, assassiné par sa femme et par l'amant de celle-ci. Sa fille Electre attend le retour de son frère Oreste pour venger dans le sang ce meurtre.

Que d'abîmes psychologiques ainsi ouverts par un livret contemporain de la naissance de la psychanalyse. Elektra y évoque avec tendresse le souvenir de son père, dialogue avec sa soeur Chrysothémis, plus timorée à l'idée de l'acte projeté. Au cœur de l'ouvrage, un affrontement entre la mère hallucinée et sa fille. Sa mort avait été annoncée, mais Oreste revient et va accomplir la vengeance. Electre triomphe, s'abandonne à une danse hystérique, prélude à sa mort extatique.

Play-back impromptu et un peu déconcertant

La scénographie très dépouillée de Braunschweig n'ouvre les murs nus du théâtre que sur la chambre de Clytemnestre, éclairée avec quelques rares accessoires par les lumières de Marion Hewlett. La mise en scène, reprise ici par Georges Gagneré, joue, pour exprimer les pulsions du désir, sur les gestes les plus symboliques. Et laisse parler avant tout la musique.

Janice Baird, vue ici dans *Turandot*, connaît bien *Elek-*



Janice Baird et Nancy Weisbach. (Photo DNA - Jean-François Badias)

tra. Elle déploie toute la puissance de sa voix pour dominer les formidables orages de l'orchestre, mais la module aussi avec intelligence. Et triomphe. Dans le rôle de Chrysothémis, Nancy Weisbach, empêchée ce vendredi de chanter un rôle qu'elle a tenu il y a six ans, était pourtant en scène, doublée au chant par Thérèse Waldner, qui s'est acquittée vaillamment de sa tâche. Play-back impromptu et un peu déconcertant.

La polonaise Jadwiga Rappé interprète une Clytemnestre aussi vraie que nature, Jason Howard s'impose en remarquable Oreste, comme Wolfgang Ablinger-Sperhacker en Egisthe. Une nom-

breuse cohorte de servantes et serveurs est à la hauteur de l'enjeu. Et l'énorme orchestre de Strauss est un acteur majeur de la représentation. Pour Daniel Klajner, patron de l'Orchestre de Mulhouse et pour l'occasion au pupitre des musiciens strasbourgeois, cette *Elektra* est une première, magistralement menée, et qui magnifie la musique de Strauss. Gros succès donc pour ce spectacle, qui sait souffler constamment sur la braise.

Marc Munch

► Représentations à Strasbourg les **14, 23 et 26 janvier** à 20h, le **20** à 15h. ☎ 03 88 75 48 23. A Mulhouse à La Filature le **3 février** à 15h. ☎ 03 89 36 28 28.

THÉÂTRE / HAGGIAG DE RETOUR A L'ATELIER DU RHIN

Victimes de la mode

La *Trilogie de la Villégiature* de Goldoni, dans une mise en scène rafraichissante de Patrick Haggiag, était donnée dans son intégralité, ces jours derniers, à l'Atelier du Rhin de Colmar.

Mention spéciale aux comédiennes.

Goldoni n'est pas ce qu'on peut appeler un optimiste. La peinture des caractères qu'il dessine dans sa *Trilogie de la villégiature* est accablante, regard sans grand espoir sur l'humanité et son irrésistible goût pour la représentation, sa résistible inclination à suivre un schéma social convenu.

Un juste collectif d'acteurs

Témoin la chute : le coup de théâtre attendu ne vient pas et les conventions étriquées l'emportent sur la passion amoureuse. On rit pourtant beaucoup dans cette représentation d'une société corsetée, petits bourgeois sans le sou dont les aspirations ne sont autres que la sacro-sainte villégiature.

Dans une mise en scène minimaliste et très contemporaine, Patrick Haggiag - récemment artiste associé de l'Atelier du Rhin - environne d'un écran idéal ses comédiens, large distribution franco-suisse, issue de diverses compagnies théâtrales. Les trois moments de cette villégiature, avant, pendant, après, sont véritable-



La Trilogie de la Villégiature. (Document remis)

ment portés par la globale justesse de ton de ce collectif d'acteurs.

Sabine Moindrot notamment impressionne dans le rôle de l'amoureuse raisonnée Giacinta, de même que Jacqueline Corpataux, gouvernante impertinente dans le ton ou Agnès Fabre, écervelée envieuse et mal aimée convaincante. Persiflages et crépages de chignon garantis, c'est à qui portera la plus belle toilette.

Emballée de factices défilés de mode - tout est dans l'image que l'on renvoie, c'est sur ce postulat que se fonde la réflexion de Goldoni -, la *Trilogie* ne faiblit pas et interpelle sur cette question toujours éminemment actuelle de la jalousie et de l'enfermement.

Une première pièce réjouissante à l'entame de cette deuxième moitié de saison à l'Atelier du Rhin. On attend avec curiosité - à partir du 24 janvier - la prometteuse création maison, *Sacrifices*, solo de et avec Nouara Naghouche, co-écrit par Pierre Guillois.

Myriam Ait-Sidhoum

L'ART en Fête
2007
dna130ans
1878-2008

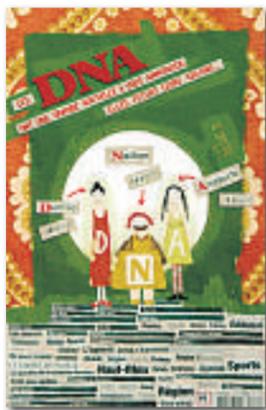
Retrouvez les artistes lors de la soirée de dédicaces

Mercredi 16 janvier de 17h30 à 19h

au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg place Hans Jean Arp



Julien Fritz
Retour vers le futur



Pauline Munier
Denise, Nadine et Anabelle ont 130 ans



Olivier Leclerc
Décryptages



Édith Heim
Les Pouvoirs du journal



Yolande Ruffenach-Jung
Le Quotidien d'un journal



Muriel Meynlé
Calligraphies

Lingots argent
Pièces argent 1, 2, 5, 10, 50 F
Platine
Bijoux anciens

achat OR

Lingots or
Pièces or
Or dentaire
Vieil or
Diamants

PLATE FORME DE L'OR
www.plateforme-or.com

COLMAR
72 av. république (à côté de la gare)
03 89 234 567

STRASBOURG
2 rue d'Ingwiller (Face park, Halles offert)
03 88 222 818

un événement **Rodeo d'ame**

Cycle de rencontres artistiques sur la Première Guerre Mondiale
vidéo / photographie / lectures / théâtre / débats

Soirée de clôture

Mémoires vivantes

pour plus d'informations rodeodame.free.fr

19 JANVIER 2008
Salle de la Bourse STRASBOURG

Salle de la Bourse
1 place Maréchal de Lattre de Tassigny
67000 Strasbourg

petite restauration sur place
5.5 euros jeunes & étudiants
8 euros plein tarif

DNA
DÉPARTEMENT DE CULTURE